



Nations Unies
Commission économique pour l'Afrique



**Une approche
régionale pour tirer
parti de l'urbanisation
aux fins de la
transformation structurelle
de l'Afrique**

RÉSUMÉ

Résumé

L'urbanisation est l'un des changements les plus importants que connaîtra le continent africain au cours de ce siècle. À mesure que l'Afrique redouble ses efforts pour accélérer la transformation structurelle, elle fait face à des défis croissants et à de nouvelles possibilités engendrées par la croissance urbaine rapide. La façon dont les pays africains gèrent le processus d'urbanisation, tant individuellement que collectivement, sera un facteur déterminant pour la réalisation ou non par le continent d'une transformation structurelle conduisant à une croissance durable et à un développement inclusif. L'amélioration de la connectivité des villes et des établissements humains à de multiples échelles, notamment les liens zones urbaines-zones rurales et l'intégration régionale, offre des possibilités majeures de tirer parti de la géographie économique en mutation du continent, afin de parvenir à une croissance économique inclusive, productive et diversifiée.

L'urbanisation appelle à une action urgente aujourd'hui et non demain

La transition vers l'urbanisation qui se produit actuellement dans l'ensemble de la région africaine est l'une des transformations les plus importantes et les plus dynamiques pouvant engendrer d'énormes bénéfices et des risques considérables. En moins de 20 ans, l'Afrique sera de manière prédominante urbanisée. Le continent est, à l'heure actuelle, le moins urbanisé du monde, mais dépassera l'Asie en tant que région qui s'urbanise le plus rapidement en 2020¹. Entre 2010 et 2040, on s'attend à ce que les villes absorbent plus de 450 millions nouveaux citoyens et à ce que, d'ici 2035, la moitié de la population africaine vive en zone urbaine. Bien que le taux de croissance de l'urbanisation varie d'une sous-région à l'autre, le nombre total de personnes vivant dans les zones urbaines en Afrique devrait

tripler au cours des 50 prochaines années, pour atteindre 1,3 milliard de personnes.

Les politiques à adopter face à l'urbanisation nécessitent une perspective mondiale

L'urbanisation de l'Afrique est étroitement liée à d'autres mégatendances mondiales. Ces mégatendances, notamment les changements dans les échanges, la technologie, les forces démographiques et climatiques, affectent de diverses manières les pays, les régions, les villes, les industries et les entreprises, et auront une incidence sur l'avenir et la croissance de l'Afrique. L'importance de la contribution de l'urbanisation à la transformation structurelle de l'Afrique dépendra de la capacité des États membres à traiter l'urbanisation par des moyens qui tiennent compte de l'influence de ces mégatendances mondiales émergentes. Les approches du XXI^e siècle en matière de planification et de gestion de l'urbanisation doivent donc contribuer à améliorer la place de l'Afrique dans le nouveau contexte mondial.

Il est impératif de relier l'urbanisation au changement structurel

L'urbanisation en Afrique a souvent été dissociée de la transformation structurelle, qui implique le déplacement des travailleurs vers des emplois plus productifs. Les preuves historiques relatives à la croissance économique moderne ont permis d'identifier le rôle important de l'innovation technologique, de l'accroissement du taux d'accumulation de capital, du changement dans la composition sectorielle de la croissance qui en résulte, du mouvement important des personnes des zones rurales vers les villes où se concentrent les industries modernes et le rôle que joue l'urbanisation pour faciliter la diffusion de l'innovation et la productivité économique. Si de nombreuses preuves existent qui démontrent que les villes et les zones urbaines jouent un rôle essentiel dans les économies africaines en créant une grande partie du

¹ Voir Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, *Perspectives de l'urbanisation mondiale, révision 2014* (New York, 2014).

produit intérieur brut (PIB), les liens entre l'urbanisation et la diversification économique ont été limités, les centres urbains étant plutôt orientés vers la consommation que vers la production.

La planification et la gestion de l'urbanisation requièrent une coordination à l'échelle métropolitaine, nationale et régionale

Les villes ne se développent pas en vase clos. La transition vers l'urbanisation se traduit par une nouvelle géographie économique articulée autour des villes, des zones urbaines et des corridors urbains. Au niveau national, les villes et les agglomérations urbaines qui occupent une position stratégique favorisent le développement en permettant aux pays africains de promouvoir des industries capables d'exploiter le patrimoine national et les potentiels agricoles provenant de diverses régions. Elles émergent et prospèrent comme des centres manufacturiers qui sont connectés aux marchés nationaux et régionaux par des corridors de transport et des systèmes de chaîne d'approvisionnement dynamiques. L'accès aux économies d'échelle dépend donc des liens existant entre les villes spécialisées et les marchés nationaux et régionaux fonctionnels. Les villes africaines peuvent être plus compétitives à l'ère de la mondialisation si elles mettent à profit les avantages urbains en faveur de l'intégration sous-régionale et continentale.

Le regroupement dans l'espace présente d'importants avantages économiques

Le rôle économique des villes découle des économies d'agglomération. Les villes et les zones urbaines engendrent de la productivité grâce à leur effet d'échelle. Les entreprises se regroupent dans les villes pour bénéficier des effets des économies d'agglomération en matière de partage, d'harmonisation et d'apprentissage. Aujourd'hui, ce sont les liens qui existent entre les villes qui façonnent l'économie mondiale. De plus en plus, les flux commerciaux sont concentrés dans un petit nombre de villes qui sont devenues des acteurs majeurs de l'économie mondiale grâce à la solidité des liens entre elles. Il manque cependant à l'Afrique de grands groupements économiques et des liens économiques solides entre les villes,

ce qui a été identifié comme l'un des principaux facteurs défavorables qui nuit à la croissance économique et à la transformation du continent.

La réorganisation spatiale des économies est un facteur essentiel pour la croissance inclusive

L'Afrique devrait tirer parti de son urbanisation rapide en promouvant la connectivité urbaine dans les villes de différentes échelles géographiques et dans les zones urbaines, aux niveaux nationaux et régionaux. Lorsqu'elles sont mises en œuvre dans le cadre d'un système urbain national qui aligne cette connectivité sur les structures économiques et spatiales, les agglomérations urbaines peuvent être différemment spécialisées, mais reliées dans le cadre d'une intégration économique verticale et de chaînes d'approvisionnement efficaces. En outre, les gouvernements africains peuvent stimuler le développement des villes secondaires en permettant la décentralisation de certaines activités industrielles normalisées dans des systèmes de chaîne de valeur plus étendues.

Les liens entre les zones urbaines et zones rurales doivent être renforcés pour accélérer la transformation

Les pays africains doivent mettre l'accent sur l'industrialisation de l'agriculture et renforcer les liens entre les zones rurales et les urbaines, afin de passer des économies dominées par les exportations de matières premières et par des services non échangeables à des produits manufacturés et à des services échangeables. L'existence de liens économiques entre les zones urbaines et les zones rurales, qui s'appuient sur des infrastructures, sur le développement des marchés, sur le crédit et les services financiers, sur la formation professionnelle et sur un environnement politique favorable, revêtira une importance cruciale pour tirer parti des avantages comparatifs de l'Afrique dans le domaine des ressources naturelles, afin de créer une base élargie d'emplois du secteur formel hautement productif. En outre, la réussite du secteur agricole dépendra du renforcement de ces liens. Le rendement agricole est inversement lié à la distance entre les centres urbains et les bourgs économiques. Le développement des activités des agro-industries et de l'agri-business repose

sur l'existence de liens efficaces en amont et en aval facilités par les centres urbains et les bourgs économiques.

L'urbanisation recèle un potentiel encore plus grand pour le renforcement de la transformation structurelle dans le contexte de l'intégration régionale en vue d'étendre et de relier les marchés

Les accords régionaux tels que l'Agenda 2063, la Décision 29 de la Conférence de l'Union africaine de juillet 2003 (Assembly/AU/Dec.29 (II)), la Position commune africaine sur le Programme de développement pour l'après-2015 et la Position commune africaine sur Habitat III montrent que l'Afrique a commencé à reconnaître l'urbanisation comme un moyen de développement économique. Dans le même temps, les efforts déployés par les communautés économiques régionales, parallèlement à l'évolution vers une zone de libre-échange continentale et les grands projets de corridors dans plusieurs sous-régions, commencent à se traduire par une meilleure intégration économique régionale. Il reste cependant beaucoup à faire pour intégrer le rôle des villes africaines dans la planification économique régionale, notamment l'intégration du commerce et de l'investissement.

Les corridors urbains peuvent être mis à profit aux fins de l'intégration régionale

Les divers corridors régionaux de transport des communautés économiques régionales constituent des pierres angulaires de la promotion d'une industrialisation et d'un développement économique tirés par les villes. Les corridors de développement peuvent soutenir le commerce, les économies d'échelle dans la production privée et l'investissement public, l'accès aux marchés et la compétitivité régionale. En tirant parti de l'appui du secteur public et sur les investissements du secteur privé, les corridors de transport d'un pays ou d'une région peuvent être transformés en corridors de développement pouvant attirer des capitaux d'investissement supplémentaires. À mesure qu'un corridor se développe, il stimule la croissance économique, diversifie les économies, développe les échanges, accroît les transferts de compétences et de technologies, crée des emplois

et renforce les économies locales. Une approche de développement spatial pourrait aider à mettre en place un système de marché global qui relierait les producteurs ruraux aux villes et aux marchés en modernisant l'infrastructure existante sous-utilisée aux niveaux national et régional, en libérant ainsi le dynamisme économique dans un espace géographique plus vaste.

Les politiques aux niveaux régional, national et infranational ont à jouer des rôles indépendants mais fortement interconnectés dans l'exploitation de l'urbanisation aux fins de la transformation structurelle

Les politiques régionales doivent renforcer le rôle des villes africaines sur les marchés régionaux et la connectivité entre ces marchés pour accroître le commerce régional et la valeur ajoutée. Les politiques nationales jouent un rôle central en favorisant la réussite des politiques régionales et infranationales. La planification du développement national doit en particulier prendre en compte l'urbanisation comme une question transversale. L'urbanisation est un phénomène transversal qui s'étend à tous les secteurs du développement. L'adoption d'une approche cohérente et intégrée de l'urbanisation permettant de faciliter les synergies dans toutes les politiques sectorielles exige son intégration en bonne place dans la planification du développement national. Bien qu'il y ait eu des expériences et des tendances positives, l'urbanisation a été traitée principalement par le biais d'une approche sectorielle ou locale limitée. L'urbanisation est toutefois le chaînon spatial manquant pour accélérer la croissance et atteindre les objectifs de transformation, y compris ceux liés au développement des secteurs manufacturier et agricole. Au niveau infranational, les administrations municipales peuvent aider à gérer le processus d'urbanisation afin de créer au niveau national un environnement productif pour les secteurs prioritaires qui entraîneront une transformation structurelle. L'ensemble des trois niveaux d'action doivent être coordonnés. Si cela est fait, l'urbanisation aura le potentiel de propulser la trajectoire de développement de l'Afrique vers un développement économique diversifié, à base élargie et inclusif.